

Conventions typographiques

L'écriture d'un ouvrage informatique comprend nombre de symboles, vocables, acronymes, définitions, etc. qui le distinguent d'un roman. Prenez le temps de découvrir, ici, la présentation des éléments distinctifs de l'ouvrage en dehors de la police normale utilisée pour le texte.

1. Terminologie anglaise

L'utilisation de mots en langue anglaise a été limitée au maximum mais beaucoup de termes perdent leur signification une fois traduits. Une traduction ou explication accompagne chaque terme anglais en police italique :

L'administrateur système Linux s'appelle le *root*.



Cette remarque se remarque...

2. Exemples

Les exemples illustrant le texte sont rédigés avec la même police que le texte mais en italique.

Voici un exemple de ligne exemple.

3. Commandes et code

a. Présentation

Les commandes ou le code sont présentés avec la police Courier, en italique pour les éléments facultatifs.

commande [options] arguments

Tout ce qui est optionnel se trouve entre crochets.

Les extraits de fichier texte (exemple : fichier de configuration) ont la même facture que le code mais avec un encadré :

```
# Fichier de configuration
element = valeur
```

b. Exécution

Sur une distribution Linux, se pose la question de l'identité de l'utilisateur, c'est-à-dire ici, celui qui exécute la commande. Comme beaucoup de commandes se font en mode console (mode texte), se pose la question du prompt ou invite de commandes. Diverses représentations sont possibles :

- *[root]#*
- *[util]\$*
- *root:~#*
- *util:~\$*

Les deux premières lignes se réfèrent implicitement à respectivement une connexion en *root* (l'administrateur) et dans son répertoire personnel, et une connexion par un utilisateur nommé *util*, toujours dans son répertoire personnel. Les deux dernières lignes introduisent le symbole *~* (tilde) qui, dans la règle technique de Linux, exprime par convention le répertoire personnel de l'utilisateur.

Quid d'un changement de répertoire ? Est-ce utile de garder cette invite à partir du moment où l'utilisateur ne change pas ? Ensuite sous Ubuntu, vous verrez qu'effectuer une commande d'administration nécessite des droits supplémentaires avec une autre commande (`sudo`)...

La solution adoptée dans cet ouvrage vise **au plus simple** et ne montre que la commande (suivie du symbole). Le texte, au préalable, sera suffisamment explicite et lèvera toute ambiguïté sur l'identité de l'utilisateur et le lieu de l'exécution de la commande.